

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

# Avec les « Pétroplus »

- Social -

Date de mise en ligne : mercredi 19 septembre 2012

---

Démocratie & Socialisme

---

*Lundi 17 septembre l'intersyndicale de la raffinerie de Pétroplus avait invité Marie-Noëlle Lienemann et Gérard Filoche à venir discuter des enjeux de la reprise de la raffinerie.*

M.N. Lienemann, empêchée au dernier moment pour de fortes raisons familiales, fut excusée, y compris devant l'Assemblée générale des salariés.

Après avoir rappelé l'enjeu de leur lutte, un échange a eu lieu avec Gérard Filoche sur les points de blocage notamment les exigences financières qui devraient être satisfaites avant même la certitude d'une reprise.

L'intersyndicale a fortement rappelé son souhait qu'Arnaud Montebourg vienne rapidement à Petit Couronne pour discuter de la solution toute proche d'une reprise.

Quelques jours plus tard, le ministre du redressement productif répondait positivement à cette demande en se déplaçant avant la décision du Tribunal de commerce de Rouen attendue pour le 2 octobre.

Pour que la solution toute proche d'une reprise aboutisse, les syndicats CGT, CFTD, CGC considèrent que le gouvernement doit peser de toute son autorité pour éviter la liquidation de la raffinerie que rien ne justifie.

Un échange a eu lieu sur le poids des "technos" dans les arbitrages gouvernementaux et sur la nécessité que les politiques soient en première ligne.

Trop de produits pétroliers finis sont importés, venant de pays à bas coûts. L'intersyndicale insiste pour l'égalité de traitement et sur leur proposition de taxer les produits finis importés plutôt que les stocks de brut qui, à l'inverse, pénalisent les raffineries opérant sur le territoire français.

La pression de l'industrie pétrolière, comme des majors, semble très forte auprès des pouvoirs publics et des ministères faisant craindre un mauvais choix.

Gérard Filoche s'est engagé à développer les arguments ressortis de la discussion, en intervenant au maximum pour les faire valoir.

Devant l'Assemblée générale, il est intervenu à partir de son expérience d'Inspecteur du travail, sur le rôle des salariés - 93% des actifs - sur la nécessité d'un contrôle des licenciements, sur le droit de veto des CE, sur l'idée qu'on peut faire différemment en France et que nous ne sommes pas tributaires d'une politique décidée ailleurs. Pour illustrer, il a rappelé l'exemple des 35 heures, plaidé pour une autre répartition des richesses en remarquant que là où l'austérité l'emportait, le chômage était plus fort.

En filigrane, il a dessiné les lignes du débat qu'il faut mener pour le prochain congrès : "le social au coeur" que porte la motion 3.

Guillaume Bachelay, député de la circonscription, est ensuite intervenu devant l'AG soulignant la communauté de vue tant avec Gérard Filoche qu'avec l'intersyndicale sur la nécessité de l'emploi industriel. Il a assuré de son soutien les salariés en rappelant son engagement dès le début.

Dans les groupes après l'AG, les discussions continuaient...